

LE PONT DU DIABLE

PONT-SAINT-MARTIN

Au cours des siècles, le malin a construit un si grand nombre de ponts qu'il serait trop long de les énumérer : dans la seule Vallée d'Aoste, plusieurs exemples témoignent de son intense activité. Mais le pont du diable par excellence est celui dont l'origine est liée à saint Martin et donne son nom au bourg de Pont-Saint-Martin.

Passant par Aoste, l'évêque de Tours se trouva un jour empêché de quitter la vallée à cause de l'effondrement du pont sur le Lys, que le démon empêchait de reconstruire. Pris de pitié pour les habitants du village et désireux de poursuivre son voyage car le pape l'attendait à Rome, cet homme de Dieu fit un pacte avec le diable, dont il finit par accepter la proposition : il lui accorderait une âme si le malin parvenait, la nuit même, à construire un pont capable de défier les siècles. Le premier qui y mettrait les pieds deviendrait une proie de l'enfer. Le diable se mit donc au travail et, aux premières lueurs de l'aube, le pont au-dessus de l'abîme était achevé, solide et large, avec son arche audacieuse. Il était si clairement l'œuvre de Satan qu'il n'y avait aucune trace de croix, ni dans l'emboîtement des pierres, ni dans les solides clés en fer, solidement fixées par des crochets.

Au bout de la nouvelle construction, le malin attendait impatiemment. Le saint s'approcha pour s'assurer de la solidité de l'ouvrage, mais se garda bien d'y poser les pieds. Au contraire, d'un geste rapide, il jeta devant lui un beau morceau de viande, tout en lâchant le petit chien qu'il cachait sous sa cape. La petite bête se précipita sur la nourriture, sous le regard incrédule du démon trompé : c'était sa récompense, puisque c'était le premier à passer sur le pont. Le diable saisit l'animal avec agacement et s'empressa de cacher sa rage en enfer en ouvrant une brèche dans le parapet que les villageois tentèrent à plusieurs reprises de colmater, en vain. Cette ouverture ne put être réparée que lorsqu'il fut décidé d'insérer un tabernacle dans le parapet, afin de fermer la brèche et d'invoquer la protection de Dieu sur les voyageurs. Mais la légende veut que quiconque traverse le pont en état de péché mortel, le diable l'attrape et l'emporte.

Tiré de : T. GATTO CHANU, *Fiabe e leggende della Valle d'Aosta*, Rome, Éditions Newton & Compton, 2004